

cette triste situation des ouvriers qui cause leur mécontentement ne doit pas être attribuée à leur seule faute. Elle est le fruit d'un régime économique vicié d'erreurs religieuses et morales et de fautes politiques.

Le Christ avait rendu l'inégalité supportable et rétabli ainsi la paix sociale en établissant la fraternité dans la charité. La Réforme, puis les philosophes sont venus qui ont balayé tout cela. Il en est résulté le paupérisme qui est l'état de misère permanent de toute une classe. En développant sa pensée, Mgr Lapointe a fait un tableau saisissant de l'état misérable et le développement de l'industrie et la centralisation des capitaux ont placé l'ouvrier moderne. Il est devenu un rouage, et, la plupart du temps nécessairement un pauvre. L'agglomération des travailleurs a tué la petite propriété : l'ouvrier ne possède plus rien en propre, pas même l'outil avec lequel il travaille ; l'influence reconfortante du foyer est ainsi neutralisée, et ne défend plus le pauvre contre l'envie malsaine. La vie de famille n'est presque plus possible pour le paria de l'industrie moderne.

#### CAUSES MORALES

La corruption des mœurs et l'indifférence religieuse sont venues joindre leur action néfaste à cette influence déjà terrible. L'ouvrier qu'aucun principe moral ne guide est dissipateur et imprévoyant, sa misère s'en accroît d'autant, et aussi la colère qui le fait regarder d'un œil d'envie ceux dont le luxe éclabousse sa misère, et il devient facile de faire de cet incroyant un apache.

Nos ouvriers sont loin d'en être là, et Mgr Lapointe montre à l'évidence que la supériorité non seulement morale, mais encore intellectuelle et manuelle que tout le monde leur reconnaît est due à la formation religieuse. Mais ils ont déjà subi, surtout de la part de l'Internationale, de rudes assauts, dont le travail du dimanche, de plus en plus généralisé et accepté, n'est qu'un exemple. Voilà pourquoi il est si urgent de les tirer de ce danger avant qu'ils n'aient été poussés à la lutte des classes.

Comme la crise actuelle a son origine dans les conditions d'infortune et de misère où vivent les ouvriers, pris dans leur ensemble, elle ne peut se guérir que dans le retour à la justice, à l'équité et à la charité.

\* \* \*

C'est en méditant sur cette vérité, et en priant Dieu de leur faciliter les moyens de la répandre et de la faire accepter, que les congressistes sont allés terminer leur laborieuse journée dans la chapelle des RR. PP. du Très Saint-Sacrement, où le R. P. Tardif a fait une allocution.

J. D.